

Histoire(s) de mildiou et de famine(s)...

(sources: « Aardappelwereld magazine », « The return of Potato blight », “*Phytophthora infestans*, cause of the late blight and the Irish Potato famine », Tom Volk, « History and Lessons of Potato late blight », Joe Nuñez, Université de Californie)

Daniel Ryckmans

« De Plaag » ou « la Maladie de la pomme de terre », voilà comment est encore connu *Phytophthora infestans* dans nos contrées... et ce depuis plus de 160 ans ! Il faut dire que les années 1845 à 1850 furent particulièrement éprouvantes (c'est le moins qu'on puisse dire) pour les populations rurales d'Europe occidentale (et même au-delà). La « famine irlandaise » coûta la vie à plus d'un million d'irlandais durant cette période là, et exterminera plus de 700.000 personnes sur le continent...



Tout commence au début des années 1840 quand des chercheurs belges faisant des recherches sur *Erwinia* (et oui, déjà !) font venir de nouvelles variétés de pommes de terre d'Amérique dans l'espoir de trouver des variétés résistantes (aux pourritures humides). Ils constatèrent vite des taches brunes sur les feuilles des pommes de terre importées qu'ils cultivaient. C'était l'été 1844. La « peste de la pomme de terre » ou « la maladie » se répandit vers le nord de la France et le sud-ouest des Pays-Bas. Elle traversa même la Manche et la mer du nord vers l'Angleterre. L'hiver 1844 / 1845 fût un hiver particulièrement rude, et de très nombreuses cultures de céréales (particulièrement le seigle qui était « la » céréale de l'époque) et de colza furent détruites par le froid. Au printemps 1845 on planta plus de pommes de terre qu'on avait jamais connu en Europe de l'ouest... L'été humide vit « la maladie » se développer à toute allure, détruisant des centaines de milliers d'ha à travers l'Europe, y compris à l'extrême ouest en Irlande et jusqu'au frontières de la Russie à l'extrême est...

Milieu des années '40, les irlandais cultivaient énormément de pommes de terre : ils

en mangeaient beaucoup, puisque les travailleurs masculins en consommaient environ 6 kg par jour (et le reste de la population jusqu'à 4 kg/jour). Entre 1750 et 1840 la population irlandaise « explosa » passant de 2,6 à 8,5 millions ! Cela en bonne partie grâce à un régime alimentaire comportant principalement de la ... pomme de terre. Contrairement à l'Europe occidentale continentale où les gens mangeaient moins de pommes de terre et encore beaucoup de céréales, principalement sous forme de pain de seigle. Les irlandais produisaient aussi de l'avoine, de l'orge et du froment mais ces grains étaient principalement destinés aux anglais qui occupaient à l'époque l'Irlande.

En Irlande, entre 1845 et 1850, la famine tua



plus d'un million de personnes... La population irlandaise de l'époque était de 8,5 millions (elle l'est de 4,2 millions actuellement...). La famine en élimina plus d'un million et un million et demi émigrèrent (pour fuir la famine) vers les Améri-

ques, principalement la côte est des Etats-Unis. La famine était due au manque de pommes de terre, mais aussi à la politique de

la puissance occupante. Les grands propriétaires anglais possédaient la terre et les paysans irlandais avaient le droit de l'exploiter à condition de produire du froment et d'autres grains avec lesquels ils payaient les propriétaires anglais. En pleine famine, les « exportations » de céréales se poursuivaient à destination de l'Angleterre... Au final, les morts irlandais ont été victimes tant du manque de nourriture (mauvaise récolte de pommes de terre, pourriture des stocks) que de la politique britannique très peu amène vis-à-vis des irlandais ainsi que de la désorganisation des distributions de céréales,...

La saison 1846 fut une année catastrophique pour les 2 grandes productions agricoles de l'époque: le mildiou détruisit une bonne partie des récoltes de pommes de terre, et la rouille attaqua les cultures de céréales, notamment le seigle en réduisant fortement la récolte. La famine s'accrut. Sans parler de l'hiver '46 / '47 qui fut très rigoureux et qui fit aussi de nombreuses victimes...

Pendant ce temps, les scientifiques s'activaient, essayant de comprendre d'où venait « la maladie »... Certains parmi les plus éclairés faisaient un lien entre la peste bovine ou humaine et « la maladie ». D'autres avançaient qu'il y avait un lien entre développement de la maladie et humidité de l'air. En août 1845 la botaniste belge Marie-Anne Libert * (née en 1782 à Malmédy) détecta un champignon et l'appela *Botrytis vastatrix*. Quelques mois plus tard le professeur Morren, belge également, fit un premier dessin du champignon. Au même moment en Angleterre le journal « Gardener's Chronicle and Agricultural Gazette » (la chronique du jardinier et gazette de l'agriculture) titra sur « Une maladie fatale se développe dans les cultures de pommes de terre. En Belgique on dit que les champs sont complètement détruits ». Un mycologue amateur, le Révérend anglais M.J. Berkeley estima que c'était une maladie fongique... Ce n'est que bien plus tard (en 1863, par Anton De Bary) que le champignon fut rebaptisé *Phytophthora infestans* !

Gravure : extrait de « Tom Volk's Fungus of the month » / Photo : DR / Fiwap

* En savoir plus sur Marie-Anne Libert: voir ci-dessous et sur:

http://wa.wikipedia.org/wiki/Marie-Anne_Libert

Marie-Anne Libert (e walon, **Mayane Libert**), c'est ene [botanisse](#) di [Mâmdey](#), k' a skepyî e [1782](#), et k' a morou e [1865](#).

Ele vina-st å monde e [1782](#), a Mâmdey, dins ene famille di bordjoes avou brâmint d' efants. Foirt timpe sûtaye, ele si mete a-z aprinde les [matematikes](#); mins c'est si amour del nateure ki la frê cnoxhe lon et lādje.

Ele si pormoenne sovint dins l' campagne âtoû d' Mâmdey ey el [Fagne](#), tot ramassant des plantes et des pires, eyet rwaitî dins les lives sincieus po sayî d' idintifyî çou k' ele ramexhnêye. Come e ç' tins la brâmint des lives sincieus sont scrît-st e [latén](#) ele aprinda ç' lingaedje la po poleur fé si ovraedje.

Ele situdia brâmint les [tchampions](#), les [likens](#), les [fetchires](#) et les [mossireas](#), k' estént adon classifîs come [criptogames](#), si bén k' ele va scrire on live sol sudjet, *Plantae Cryptogamicae* (les plantes *criptogamikes*) ki l' va fé cnoxhe dins l' monde des sincieus botanisses. Ci live la esteut foirt consecant, la k' ele idintifia eyet classifî pol prumî côp pus d' ene plante di l' [Ârdene](#).

Elle a dné s' no ås indjes di plantes sont lomêyes e si oneur, *Libertia spp* et *Libertellia spp*.

I gn a-st ene [soce nén recwârlante](#) a Mâmdey lomêye e si oneur, li "Ceke Marie-Anne Libert", ki mete so pî des mâtches dins les bwès, eyet fwait on bultén so des sudjets a vey avou l' nateure.

Prin del pådje

«http://wa.wikipedia.org/wiki/Marie-Anne_Libert»